



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

CREDO FARAH et ANNE ZRIBI-HERTZ  
(UNIVERSITE PARIS 8/SFL, CNRS)

# LE GEN

(gengbe, mina)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs du gen ]



## LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La langue présentée ici est appelée par ses locuteurs le *gen* [gẽ] ou *gen-gbe* (littéralement 'langue Gen'), mais elle est couramment connue à l'extérieur sous les noms *mina* ou *minan* dérivés du nom de la ville d'El Mina (aujourd'hui Elmina, au Ghana) qui fut un des principaux centres de la traite des esclaves dans le Golfe de Guinée. Le gen est parlé au sud-est du Togo et au sud du Bénin (départements du Mono et de l'Atlantique). C'est aussi la langue véhiculaire de Lomé, la capitale du Togo. Le gen appartient (avec le fon, le gun, l'éwé) au sous-groupe *gbe* des langues *kwa*, sous-ensemble de la grande famille *Niger-Congo*. Les locuteurs du gen sont scolarisés en français au Togo et Bénin, alors que les Ghanéens locuteurs de l'éwé sont scolarisés en anglais. Le gen est apparenté à l'éwé, parlé au Togo et au Ghana, mais contrairement à l'éwé, qui bénéficie d'une standardisation académique, le gen est essentiellement une langue orale, véhiculaire et commerciale. Nous adaptons ici au gen la graphie utilisée pour l'éwé.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le gen a sept voyelles orales [i, e, ε, a, ɔ, o, u] pouvant toutes être nasalisées, mais il n'a pas les trois voyelles antérieures arrondies attestées en français (*pu, peu, peur*). Plusieurs consonnes présentes en gen sont absentes en français (les labiovélares [kb] et [gb], la dentale rétroflexe [d], les fricatives postérieures [x],[ɣ]) ; inversement, les consonnes [ʃ] et [ʒ] du français (*chou, joue*) sont absentes en gen, ainsi que la semi-consonne [ɥ] (*buée*). La structure syllabique est plus contrainte en gen qu'en français : on trouve des consonnes et groupes de consonnes en début de syllabe (ex.: *gen* 'gen', *pléngó* 'clou', *blafogbe* 'ananas', *xĩ* 'lire') mais la syllabe gen est normalement terminée par une voyelle. Le gen est une langue tonale — chaque syllabe a un ton (comme dans toutes les langues *kwa*). Il existe deux tons principaux, haut et bas, qui en se combinant peuvent donner des tons modulés. Nous simplifions nos transcriptions en distinguant seulement les tons haut (accent aigu) et non-haut (absence d'accent)

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Le gen est une langue à morphologie isolante, bien que certains mots grammaticaux (pronoms, marqueurs TMA, déterminant...) puissent se coller, phonologiquement, à un mot adjacent.

### **1. Phrase et verbe**

L'ordre canonique des constituants dans la phrase est Sujet-Verbe-Compléments, ou Sujet-auxiliaire-Verbe-Compléments (bien que l'objet puisse quelquefois se placer à gauche du verbe). La position sujet est obligatoirement remplie : si le sujet est un pronom, il doit être visible, comme en français (1b), mais il peut s'attacher morphologiquement au mot qui le suit — par exemple à l'auxiliaire *le* en (1f). Il n'y a pas d'accord (en personne et/ou nombre) entre le verbe et son sujet : le verbe est invariable, quel que soit son sujet. Le verbe nu (sans auxiliaire ni marqueur TMA) se comprend comme un accompli s'il dénote une action dynamique (1a,b) et comme un inaccompli s'il dénote un état (1c,d). Le verbe *le*, qui exprime l'existence (1d) ou la localisation (1c), tient aussi lieu d'auxiliaire imperfectif ('être en train de V') s'il précède un verbe d'action (1e). Il apparaît avec certains (1h), mais pas tous les (1g) termes de propriété dont les contreparties requièrent être en français. Le marqueur de futur *lá* s'attache à gauche du verbe (1i).

GEN	FRANÇAIS
(1a) <i>Ayéle du mǎlú.</i> Ayele manger riz	(1a') <i>Ayele a mangé du riz.</i>
(1b) <i>Mu yi Kétá.</i> 1SG aller Kéta	(1c') <i>Je suis allé(e) à Kéta.</i>
(1c) <i>Xóma le èkplǎ dji.</i> livre être table- dessus	(1c') <i>Le livre est sur la table.</i>
(1d) <i>Mawu le.</i> Dieu être	(1d') <i>Dieu existe.</i>
(1e) <i>Ayí le xlě xóma.</i> Ayi être lire livre	(1e') <i>Ayi {lit/est en train de lire} un livre.</i>
(1f) <i>Mu-le xlě xóma.</i> 1SG-être lire livre	(1f) <i>Je {lis/suis en train de lire} un livre.</i>
(1g) <i>Axwé-a lolo / xwé</i> maison-DET grand(e)/petit(e)	(1g') <i>La maison est {grande/petite}.</i>
(1h) <i>Xóma- a le yibɔ.</i> livre-DET être noir	(1h') <i>Le livre est noir.</i>
(1i) <i>Esó ké gbana, Ayí lá-xlě xóma.</i> jour qu- venir Ayi FUT-lire livre	(1f'') <i>Demain Ayi lira un livre.</i>

La localisation temporelle de l'événement dont on parle peut être précisée par des expressions lexicales comme 'hier' : (2a), 'à huit heures' : (2b), etc.

(2a) <i>Esó ké vá yi -a Ayí xǎ́ xóma.</i> jour qu- aller partir-DET Ayi lire livre	(2a') <i>Hier, Ayi a lu un livre.</i>
(2b) <i>Esó gan nyí mè -a, Ayí le xǎ́ xóma.</i> jour fer huit heure- DET Ayi être lire livre	(2b') <i>Hier à 8h, Ayi était en train de lire un livre.</i>

(Dans les langues gbe l'heure est exprimée par des expressions se rapportant à la cloche, généralement en fer, cf. : 'l'heure du huitième fer' en (2b)). Le gen (comme les autres langues gbe) est une langue "hypertransitive", où un verbe transitif est *toujours* suivi d'un complément. Ainsi le verbe signifiant 'manger' ne peut pas s'employer intransitivement comme en (3b) : pour traduire 'Il mange' en gen, il faut dire 'Il mange quelque chose' (3c). Un autre effet de l'hypertransitivité est que divers verbes intransitifs français ont pour contreparties en gen des complexes idiomatiques formés d'un verbe fonctionnel ("verbe à complément inhérent : VCI") et d'un complément (3d).

(3a) <i>Ayéle le du mǎ́lú.</i> Ayele être manger riz	(3a') <i>Ayele mange du riz.</i>
(3b) <i>*Ayéle le du .</i> Ayele être manger	(3b') <i>Ayele mange.</i>
(3c) <i>Ayéle le du nú.</i> Ayele être manger quelque chose	(3c') <i>Ayele mange quelque chose.</i>
(3d) <i>Ayéle le pú esi.</i> Ayéle être VCI eau	(3d') <i>Ayele nage.</i>

Avec les verbes de transfert comme 'donner' ou 'envoyer', l'argument dénotant l'entité transférée suit immédiatement le verbe. Le destinataire est placé à sa droite, et construit directement (4a) ou non (4b), selon le verbe. Les constructions multiverbales, combinant deux verbes dans une même proposition là où le français emploie un seul verbe simple, sont monnaie courante en gen (4c, 11a)). Les noms propres de lieu (comme *Kéta*, nom de ville) se construisent sans préposition s'ils sont le complément locatif d'un verbe de localisation ou de mouvement (1b, 4c) ; mais en tant que circonstants locatifs, ils sont précédés du verbe existentiel *le* (4d) :

(4a) <i>Ayí ná xóma Ayéle.</i> Ayi donner livre Ayéle	(4a') <i>Ayi a donné un livre à Ayéle.</i>
(4b) <i>Ayí só xóma dóda Ayéle.</i> Ayi envoyer livre à/pour Ayéle	(4b') <i>Ayi a envoyé un livre à Ayéle.</i>
(4c) <i>Núsu-ya é-sí yi Kétá.</i> homme-TOP 3SG-fuir aller Kéta	(4c') <i>Cet homme-là, il s'est enfui à Kéta.</i>
(4d) <i>É-kú le Kétá.</i> 3SG-mourir être Kéta	(4d') <i>Il est mort à Kéta.</i> (4d'') <i>?Il est mort étant à Kéta.</i>

La négation de phrase est exprimée en gen par un marqueur discontinu : *m(e)* immédiatement à gauche du verbe ou de l'auxiliaire, et *o* en fin de phrase (*o* n'occupe donc pas la même position en gen que *pas* en français) :

(5a) <i>Ayéle m'qu mǎ́lú o.</i> Ayele NEG-manger riz NEG	(5a') <i>Ayéle n'a pas mangé de riz.</i>
(5b) <i>Ayéle m'le du mǎ́lú o.</i> Ayele NEG-être manger riz NEG	(5b') <i>Ayéle n'est pas en train de manger du riz.</i> (5b'') <i>Ayéle ne mange pas du/de riz.</i>

Les pronoms occupent les mêmes positions par rapport au verbe que les groupes nominaux de même fonction, mais ils tendent à s'attacher à un mot-support et présentent corrélativement certaines variations selon le contexte phonologique. Ainsi pour la 3ème personne du singulier (qui ne distingue pas le genre) :

(6a) <i>É-le xǎ́ xóma.</i> 3SG.SUJ-être lire livre	(6a') <i>Il/elle est en train de lire un livre.</i>
(6b) <i>Ayéle du-i</i> Ayéle manger-3SG.OBJ	(6b') <i>Ayéle l'a mangé.</i>
(6c) <i>Mu xǎ́-ǎ.</i> 1SG lire-3SG.OBJ	(6c') <i>Je l'ai lu.</i>

La 3ème personne du pluriel distingue deux formes de pronom, selon que le référent est précisément identifié, ou bien indéfini :

(7a) <b>Wó</b> <i>gbã fíósé.</i> 3PLD casser boutique	(7a') <i>{Ils/elles} ont cassé des boutiques.</i>
(7b) <b>Ó</b> <i>gbã fíósé.</i> 3PLI casser boutique	(7b') <i>{On a/ils ont} cassé des boutiques.</i>

Les questions totales (OUI/NON) et partielles sont signalées en gen par l'intonation et par une particule interrogative en fin de phrase (8b, c). Les expressions interrogatives des questions partielles sont en

tête de phrase, comme en français (8c) :

(8a) <i>O yi Kétá</i> 2SG aller Kéta	(8a') <i>Tu es allé(e) à Kéta.</i>
(8b) <i>O yi Kétá-a ?</i> 2SG aller Kéta-Q	(8b') <i>Es-tu allé(e) à Kéta ?</i>
(8c) <i>Fí kó o yi-o?</i> endroit quel 2SG aller-Q	(8c') <i>Où es-tu allé(e) ?</i>

## 2. Domaine nominal

Le gen n'a ni genre morphologique, ni classes nominales. Les noms sont couramment "nus" en gen, c'est-à-dire sans aucun déterminant, comme on le voit déjà dans divers exemples ci-dessus. Les noms nus sont neutres en nombre et peuvent s'interpréter comme indéfinis ou définis, singuliers ou non singuliers, selon les contextes (9a,b). Les adjectifs suivent le nom en gen (9d,e) ainsi que les numéraux (cf. 'huit fer' en (2b)). Il existe un déterminant, *a*, qui s'attache à la fin du groupe nominal et produit une interprétation rendue en français par le défini ou le démonstratif (9d,e). Le marqueur de pluriel *wó* — homonyme du pronom défini de 3PL, cf. (7a) — peut être ajouté à droite du déterminant *a* (9e). Il n'y a pas d'accord en nombre entre le nom et ses dépendants, comme c'est le cas en français.

(9a) <i>Mu xlě xóma.</i> 1SG lire livre	(9a') <i>J'ai lu {un/des} livre(s).</i>
(9b) <i>Mu du mǒlú.</i> 1SG manger riz	(9b') <i>J'ai mangé du riz.</i>
(9c) <i>Mu xlě xóma-a.</i> 1SG lire livre-DET	(9c') <i>J'ai lu {le/ce} livre.</i>
(9d) <i>Mu xlě xóma gã-a.</i> 1SG lire livre gros-DET	(9d') <i>J'ai lu {le/ce} gros livre.</i>
(9e) <i>Mu xlě xóma (gã)-a-wó.</i> 1SG lire livre gros-DET-PL	(9e') <i>J'ai lu {les/ces} (gros) livres.</i>

Les modifieurs génitifs (ex. 'le livre **d'Ayi**'), précèdent le nom, en gen (10a). La particule *bé* est insérée ou non, selon la nature du nom modifié : elle n'est pas présente, par ex., avec les noms de parenté comme 'père', 'sœur'... Si le génitif est un pronom, il précède ou suit le nom, selon sa personne (10b,c) : les possessifs des 1ère et 2ème personnes du singulier sont directement suffixés au nom (10c). Contrairement aux possessifs du français (mais comme ceux de l'anglais, par ex.), ceux du gen ne montrent aucun accord avec le nom modifié. Le pluriel du nom modifié est indiqué par le marqueur de pluriel *wó*, précédé du déterminant (10d) :

(10a) <i>Ayi-bé xóma le yibo.</i> Ayi-GEN livre être noir	(10a') <i>Le livre d'Ayi est noir.</i>
(10b) <i>{É/miá}-bé xóma le yibo.</i> 3SG/1PL-GEN livre être noir	(10b') <i>{Son/notre} livre est noir.</i>
(10c) <i>Xóma-{nyé/wa} le yibo.</i> livre-1SG/2SG être noir	(10c') <i>{Mon/ton} livre est noir.</i>
(10d) <i>Xóma-nyé-a-wó le yibo.</i> livre-1SG-DET-PL être noir	(10d') <i>Mes livres sont noirs.</i>

Les relatives, introduites par le marqueur *ké*, suivent le nom modifié. L'antécédent de la relative est repris par un pronom s'il y incarne un complément (11b).

(11a) <i>Núsu ké hě xóma-a vá ékú.</i> homme que porter livre-DET aller mourir.	(11a') <i>L'homme qui a apporté le livre est mort.</i>
(11b) <i>Nyónu ké o kpó-á Ayi-bé srõ.</i> femme que 2SG voir-3SG Ayi-GEN épouse	(11b') <i>La femme que tu (*l') as vue est l'épouse d'Ayi.</i>

### ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lqidf.cnrs.fr/sites/lqidf.cnrs.fr/files/images/Re%CC%81fe%CC%81rences%20langues%20GBE.pdf>

**GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS** DET = déterminant ; FUT = futur ; GEN = génitif ; PL = pluriel ; PLD = pluriel défini ; PLI = pluriel indéfini ; Q = question ; SG = singulier ; TOP = topique ; VCI = verbe à complément inhérent ; 1, 2, 3 = personne

REFERENCE : HAL-02459302-2020

Logo : Stanca Soare Illustration : [fr.linkedin.com/school/university-of-ghana-legon](https://fr.linkedin.com/school/university-of-ghana-legon)